

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 14 (1952-1953)

Artikel: Quatre plantes nouvelles de Madagascar
Autor: Hochreutiner, B. P. G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quatre plantes nouvelles de Madagascar

par

B. P. G. HOCHREUTINER

M. le professeur HUMBERT m'a envoyé 5 *Hibiscus* qu'il a récoltés au cours de ses derniers voyages en 1950 et 1951 ; l'un est un *H. trichospermoides* Hochr. de la basse Mahavavy et qui fut récolté déjà par WATERLOT à Diego-Suarez et par DECARY dans le domaine du Sambirano. J'ai cherché en vain à identifier les quatre autres qui me semblent donc nouveaux pour la science. C'est pourquoi j'en fais suivre ici la description.

Le dernier peut être rattaché à l'*H. ankaramyensis* Hochr., comme variété facile à distinguer à cause de son indument et de ses stipules de forme et de grandeur inusitées. En revanche, le premier, l'*H. mangindranensis*, est une espèce très nettement caractérisée et, même, qui nous oblige à étendre considérablement la notion que nous avons du genre *Hibiscus*. Le collecteur indique en effet qu'il s'agit d'un arbre de 30 m. de hauteur, c'est-à-dire d'un géant parmi ses congénères. Rappelons que l'espèce nommée par nous *H. maximus*, en 1925, n'est pas valable, parce qu'elle est le résultat d'une confusion, le collecteur ayant réuni, en effet, dans une même part, les feuilles d'un arbre et les fleurs d'un arbrisseau du voisinage. L'arbre avait apparemment 15 m. de hauteur, comme cela était indiqué sur l'étiquette, mais l'arbrisseau n'avait probablement pas plus de 5-6 m.

L'*Hibiscus maximus* Hochr. doit donc être considéré comme partiellement synonyme de l'*H. mandrarensis* Hochr. ex Humbert in *Candollea* 12 : 175 (1949) et c'est le nom de *mandrarensis* qui est valable, car un nom fondé sur un *mixtum compositum* de deux ou plusieurs espèces, n'a aucun droit à la validité, même s'il a la priorité (art. 64 des Règles de la nomenclature).

Etant données ces considérations, il est bien évident *a fortiori* que l'espèce décrite ci-dessous comme un arbre de 30 m. est bien un géant et l'espèce la plus grande du genre *Hibiscus*.

La seconde espèce que nous allons décrire (l'*H. borealis*) a aussi un caractère inusité dans le genre ; elle a des fleurs exceptionnellement

grandes et un style qui n'est pas ramifié au sommet mais dont les 5 stigmates semblent être concrecents.

Enfin, la troisième (l'*H. corditectus*) est caractérisée par ses énormes bractées en forme de cœur.

1. **Hibiscus mangindranensis** Hochr. sp. nov. (ex § *Azanza*).

Arbor magna ad 30 m. alta, ad 0,60 m. in diam. crassa. Caules novelli \pm angulati, pilis minimis valde adpressis et fere squamiformibus, tomentosi. Folia pro rata parva, eis *Fagi silvaticae* non absimilia, paulum chartacea grisea; stipulas caducissimas non vidi; petioli 1-2 cm. longi, ut caules adpresse griseo-tomentosi, supra \pm canaliculati; lamina elliptica fere integra i.e. inconspicue sinuato-dentata, apice paululum apiculata, basi palmati-3-5-nervis ceterum penninervis, subtus reticulato-elevato-nervosa, supra nervis et venulis impressis utrinque pilis minimis adpressis fere squamiformibus tomentosa, 6,5 \times 3,5-4 \times 2,4 cm. longa et lata.

Flores axillares solitarii; pedunculi fructiferi 3,8-4,8 cm. longi, 1,4-0,8 cm. sub fructu articulati, ibidem paululum incrassati — praecipue sub involucre — ut caules involucre et calyx, minute tomentosi, floriferi ca. 3 cm. longi et 0,5 cm. sub flore articulati; involucre, bracteis 7-9, angustis subulatis, acutis, ima basi tantum vix unitis et cum calycis basi inconspicue coalescentibus efformatum; bractee calyce paulum breviores, 4-6 mm. longae, 1 mm. basi latae deinde angustiores; calyx cupuliformis, truncatus, ca. 7 mm. longus, dentibus 5, minimis, vix conspicuis ornatus, ulterius, fructifer interdum \pm irregulariter 5-lobato-ruptus, intus velutino-tomentosus et ima basi dense sericeus, setae erectae. Petala 2-2,5 \times 0,7 cm. longa et lata, extus griseo-viridia, dense stellato-tomentosa, intus marcescenter rubra, partim glabra, basi cum columna staminali 6 mm. alte coalita. Columna staminalis (ruptam tantum vidi) ima basi dense sericeo-villosa, superne glabra, antheras numerosas brunneas gerens, pollen sulphureus; stigmata 5, rubra, fere glabra.

Fructus maturus: capsula obovata, apice vix umbilicata et inconspicue 5-lobata, ca. 2 cm. longa, basi 0,7-0,8 cm. et apice ca. 1,8 cm. lata, extus dense sericeo-setosa, intus 5-locularis, loculis \pm setosis praecipue in dehiscentiae lineis; semina in quoque loculo nonnulla reniformia dorso pubescentia (pilis parvis, crispulis \pm adpressis).

MADAGASCAR: au N. de Mangindrano, district de Bealanana, en forêt ombrophile primaire, près du partage des eaux Haute Maevarano-Haute Bemafo, alt. vers 1500 m., janv. 1951, leg. *Humbert et Capuron*; *Humbert, pl. de Madagascar, 8^e voyage 1950-51, 25550* (type in Hb. P.).

C'est incontestablement le plus grand des *Hibiscus*. Son involucre et son calice ressemblent à ceux de l'*H. mandravensis* Hochr. et

Humb. mais chez ce dernier les bractées dépassent le calice ; de plus, les feuilles sont différentes : au lieu d'être obovées elles sont de la dimension des feuilles de hêtre dont elles ont la forme. En outre, les fleurs sont axillaires et longuement pédonculées, à pédoncule rigide.

Chose singulière, les semences, à l'état très jeune, portent, à côté des petits poils appliqués, quelques soies, parfois ramifiées et fixées au sommet sur le dos de la semence ; sur des semences mûres, nous n'avons plus observé ces soies qui semblent être très caduques et dont la fonction nous est restée mystérieuse.

2. *Hibiscus borealis* Hochr. sp. nov. (e § *Trichospermum*).

Lignosus, rami cylindrici \pm pubescentes, praecipue novelli. Stipulae 1-1,5 cm. longae, filiformes pubescentes et ciliatae ; petioli quam laminae circa dimidio breviores pubescentes, 2-5,5 cm. longi ; lamina ovata vel ovato-elliptica, $12 \times 5,7-3,7 \times 1,8$ cm. longa et lata, basi rotundata et ibidem palmati-3-7-nervia, apice \pm acuminata, margine dentata, supra subtusque parce pilosa, praecipue in nervis et nervaturis et \pm nigrescens.

Flores axillares sed versus ramorum apicem congesti, longe pedunculati, pedunculis cylindricis 3-5 cm. longis hispido-ciliatis, 1-1,5 cm. infra florem articulatis et ibidem pilosissimis ; involucrium bractearum ca. 8 praebens, ut folia parce pilosas et nigrescentes, bractearum polymorphae, late lanceolatae ad late ovatae et acutae, $15 \times 9-15 \times 5-8 \times 3$ mm. longae et latae. Calyx paululum longior 17-19 mm. longus, extus pubescens et dense ciliatus, intus tomentellus et partim glaber, fere ad medium 5-lobatus, lobis triangularibus acutis. Corolla maxima, prob. ochroleuca infundibuliformis, petala ad 7,5 cm. longa, basi 4 mm. cum tubo staminali coalita ; tubus staminalis 2,5-3 cm. longus glaber, a basi usque ad 4 mm. infra apicem staminigerus, apice profunde 5-lobatus, stamina breviter pedicellata. Ovarium oblongum, stylo longissimo fere glabro coronatum, 4-6 mm. e tubo stamin. prominente et apice tantum stigmata 5 coalita pilosa gerente nec ramoso. Fructus, capsula sphaerico-ellipsoidea, extus dense pilosa, ca 1,7 cm. longa et lata, a calyce persistente circumdata intus glabra 5-ocularis et in quoque loculo semina plura undique pilosula gerens. Pedunculus fructiferus incrassatus.

MADAGASCAR : vallée de l'Androranga, affluent de la Bemarivo, Nord-Est, aux environs d'Antongondriha : Mt. Anjenabe, forêt ombrophile sur gneiss, alt. 500 m. 7-3 novembre 1950, *Humbert et Capuron 24059* (type in hb. P.). — Vallée de l'Andalangy, affluent de l'Androranga, forêt ombrophile sur gneiss, alt. 200-800 m., 12-14 novembre 1950, *Humbert et Capuron 24182*.

Obs. — Cette espèce qui est un représentant typique de la section *Trichospermum* se classe très naturellement à côté de l'*H. indicus* (Burm.) Hochr. = *H. micans* Cav. dont il a les grosses fleurs et les nombreuses et relativement grandes bractées involucreales, mais l'*H. indicus* a des étamines beaucoup plus longuement pédicellées, le tube staminal ne se prolonge pas par un segment nu et des lobes profonds autour du style ; celui-ci, quoique ses branches soient relativement courtes, ne présente pas du tout l'aspect de notre espèce où les 5 stigmates sont serrés les uns contre les autres, comme chez les *Thespesia*. Cela constitue pour cette espèce un caractère diagnostique précieux, car il ne se rencontre pas — si nous sommes bien informé — chez d'autres espèces typiques d'*Hibiscus*.

3. *Hibiscus corditectus* Hochr. sp. nov. (e § *Spatula*).

Scandens lignosus ; caules cylindrici glabri, rami perpendiculares. Folia subcoriacea glabra ; stipulae tam caducae ut inconspicuae ; petioli 0,6-3 cm. longi, plerumque recti glabri, tamen apice interdum parcissime pilosi, pilis minutis adpressis squamiformibus ; lamina ovato-elliptica vel elliptica, 5,8 × 3,6-2,4 × 1,7 cm. longa et lata, apice obtusa vel inconspicue mucronulata, margine integra, basi rotundata vel paululum subcordata, ibidem palmati-3-5-nervia et ima basi acarodomatias pilosas duas praebens.

Flores axillares vel subapicales, pedunculi 1,5-2 cm. longi, 0,5 cm. infra florem articulati et inflexi, parte inferiore glabri, parte superiore parcissime pilosi, pilis ± squamiformibus. Involucrum 5-6 bracteas magnas coriaceas, conspicue cordiformes sessiles parcissime piloso-squamosas, ca. 1,2 × 1,2 cm. longas et latas praebens, ceterum cordis lobi duo basiales ca. 3 mm. longi.

Calyx cupuliformis ca. 1,2 cm. longus, fere ad medium lobatus, lobis triangularibus ± acuminatis, extus dense piloso-squamosus, intus subglaber. Petala elliptica, pro rata coriacea, rubra, extus tomentosa sed basi villosa, intus partim pubescentia et villosa ca. 3 cm. longa et basi 3 mm. cum tubo staminali concrenentia. Tubus staminalis longissimus, 4-4,5 cm. longus, paululum angulosus et papillosus sed, versus basin, insuper longe villosus, apice 5 ligulas lineares papillosas 2 mm. longas gerens ; in parte superiore, ca. 8 mm. longa, tantum staminigerus, antherae violaceae ca. 5 mm. longe pedicellatae numerosae, i.e. androecium conspicue exsertum. Stylus in parte exserta 5-ramosus, ramis villosis ca. 1 cm. longis stigmatoso-capitellatis. Ovarium dense setosum 2-3 mm. longum 5-loculare et in quoque loculo ovula multa (± 4) gerens.

Fructum maturum non vidi, tamen involucrum et calyx persistentes.

MADAGASCAR, district d'Ambatondrazaka, Menaloha, alt. 900 m, liane de 5 m., septembre 1938. *Cours* 723 (type in hb. P.)

Cette espèce qui se rattache d'une manière typique aux espèces de la section *Spatula* n'a cependant pas de ressemblance avec les autres, sauf avec l'*Hibiscus ankaramyensis* Hochr. qui est le seul *Hibiscus* ayant des bractées aussi larges et aussi cordées. Pour des formes analogues, il faudrait les rechercher dans le genre *Kosteletzkya* où les *K. Thouarsiana* et *reflexiflora* présentent des organes analogues.

Si notre espèce doit être classée à côté de l'*H. ankaramyensis*, à cause de la forme des bractées, elle en diffère totalement cependant, avec ses feuilles petites et glabres, son port de liane et sa fleur de forme tubuleuse, avec des étamines en mouchet terminal dépassant largement la corolle. L'*H. ankaramyensis* a au contraire des feuilles relativement grandes, ovées-cordées, longuement acuminées et très tomenteuses à la face inférieure ; c'est un petit arbre avec des fleurs plus larges et des étamines fixées tout le long du tube staminal et celui-ci ne proémine pas au delà de la corolle.

4. **Hibiscus ankaramyensis** Hochr. in *Mém. hors série Soc. hist. nat. Afrique N. 2* : 162. 1949 (Trav. bot. dédiés à R. Maire) var. **grandistipulatus** Hochr. var. nov.

A typo differt habitu magis villosa, stipulis valde majoribus subcircularibus cordatis magis villosis et minus caducis, 8 mm. longis et 9 mm. latis ; foliorum lamina latior quam in typo interdum apice acuta nec caudata, palmatim angulosa, villosa-setosa praecipue subtus et in nervis, basi palmatim novem-nervosa et ibidem inter nervos acarodomatias breves pilosissimas praebens. Pedunculi 5-6 cm. longi, crassiores quam in typo sed 1 cm. infra apicem articulati, ut in typo.

Involucrum bractearum 9-10, valde pilosae, ovatae basi cordatae, apice attenuato-acutae et margine retroflexae. Calyx ut in typo sed paululum major (3 cm. longus), et magis villosus. Corolla ut in typo extus tomentosa et basi villosa villis versus basin versis. Styli capitati dense pilosi. Ovarium dense setosum, maturescens ca. 1,5 cm. longum, magis apiculatum quam in typo.

MADAGASCAR, massif du Marivorahona, latérite de gneiss, arbre de 10-12 m., lisière de forêt ombrophile ; pétales fauves, anthères et stigmates citrins, alt. vers 1700 m., fin mars 1951, *Humbert et Capuron*, 8^e voyage 1950-51. 25677 (type in hb. P.).

Cette variété est caractérisée surtout par ses énormes stipules arrondis et réfléchis et par ses feuilles qui sont aussi larges que longues et ont un indument très grossier mais doux au toucher. Les pédoncules sont un peu plus longs (6 cm.) que chez le type et la fleur semble être un peu plus grande, si l'on en juge d'après le calice ; enfin, les bractées sont un peu plus nombreuses (10 en général).

